



# Limésy, un village rural en plein développement

■ **Zoom : L'église Saint-Martin n'aurait pas pu sortir de terre sans la participation des habitants.**

■ **Histoire : Découvrez Limésy au fil des siècles, de l'Antiquité à l'occupation allemande.**

■ **Interview : Jean-François Chemin, le maire, raconte son parcours et ses ambitions.**

Lorsqu'on lui demande de décrire la commune dont il est le maire en un mot ou une phrase, Jean-François Chemin prend quelques instants pour réfléchir. Et après plusieurs secondes d'hésitation, l'édile, élu depuis 2014, finit par délivrer une synthèse plus qu'intéressante : *"Limésy est une petite commune rurale avec des services d'une grande."*

■ **"Nous tenons à notre ruralité"**

A travers cette expression, Jean-François Chemin fait valoir ce qu'est et ce que devient son village. D'abord, Limésy reste fier de son identité. Située à six kilomètres de Yerville, huit de Barentin ou encore quinze d'Yvetot, la bourgade a fait de sa ruralité sa

force. L'occupation de ses sols est marquée par l'importance des territoires agricoles (82,4 % en 2018), une proportion sensiblement équivalente à celle de 1990 (82,5 %). Ce fort ancrage au terroir est revendiqué par la municipalité elle-même. *"Nous tenons à notre ruralité. Pour preuve, nous avons restitué trois hectares aux terres agricoles lorsque nous avons adopté notre plan local d'urbanisme (PLU) il y a quelques années, met en avant Jean-François Chemin. Il y a eu un bénéfice en faveur de l'agriculture entre ce que l'on a proposé d'urbaniser et ce que l'on a proposé de remettre en pâture."*

■ **"Ruralité ne veut pas dire vivre dans le passé"**

Cette volonté de conserver son identité rurale n'est pas un frein au développement du village. Même si elle ne compte qu'une dizaine d'habitants supplémentaires par rapport à trois siècles plus tôt (1483 lors du dernier recensement réalisé en 2020 contre 1473 en 1793), Limésy est devenue une commune attractive. Au cours de ces trente dernières années, plus de 300 nouvelles personnes y ont élu domicile. La barre des 1 500 habitants devrait être allégrement franchie à l'occasion du prochain recensement. *"Nous voulons conserver notre co-*

*racteur rural parce que c'est notre ADN mais ruralité ne veut pas dire vivre dans le passé, pointe le premier magistrat. Avec le PLU, nous avons réfléchi à ce que nous souhaitons pour Limésy et comment s'approprier notre territoire. Je suis parti du principe que si l'on veut que des gens viennent s'installer, il faut qu'ils s'y sentent bien et qu'ils trouvent des services de qualité, notamment autour de la petite enfance. Quand j'ai été élu maire en 2014, il n'y avait pas d'animateur. Aujourd'hui, c'est une équipe de quatre personnes qui prend en charge près de 70 enfants."*

Le village peut donc se vanter de compter deux maisons d'assistants maternels (MAM), deux écoles ou encore un pôle jeunesse et animation. En plus de ces services d'accueil, les habitants de la commune peuvent également apprécier la présence d'un fort tissu associatif. Club de football, club des aînés, centre équestre ou encore d'une chorale, il existe une vingtaine d'associations qui rassemblent près de 500 adhérents. La présence de nombreux commerces de proximité est une autre preuve du dynamisme ambiant. Sur ces 15,01 km<sup>2</sup>, Limésy bénéficie notamment d'une boucherie, d'une boulangerie, de salons de coiffure et d'une épicerie.

## Une église financée par les habitants de la commune

### Zoom

Elle surplombe le village et donne vue sur la majorité des terres agricoles environnantes. Elle, c'est l'église Saint-Martin qui se situe en plein centre de Limésy, au croisement de la Grande rue et de la rue des Mesnils. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le curé Jacquemont demande l'édification d'une nouvelle église. Après le décès de l'homme de foi, l'abbé Favalle parvient à convaincre Louis-François Bourrel, le maire de l'époque, et ouvre une souscription publique afin de couvrir les frais de construction. *"N'oubliez pas que votre souscription vaudra pour nous une fois et demie sa valeur, et que cent francs souscrits apportent à l'église 150 francs"*, faisaient alors valoir les quêteurs. Un discours qui fonctionne puisque l'élan de générosité est tel qu'il dépasse toutes leurs espérances. A l'époque, toutes les familles, même les plus pauvres, ont fait une offrande.

La construction de l'église Saint-Martin débute en 1879 et se termine dix ans plus tard, en 1889. Le chantier est supervisé par l'architecte René Marthin et le sculpteur Félix Bonnet. L'ensemble est bâti en silex noirs et blancs comme le souhaitait Louis-François Bourrel. Pour ce faire, l'ancien édile a fait rechercher des gisements de silex dans les sous-sols des environs. A l'intérieur de l'édifice religieux, on découvre une nef, ses deux bas-côtés qui sont entrecoupés par un transept. La tour-clocher de la façade a été construite en pierres appareillées, dans un style roman. Percée par des abat-sons, elle est couronnée d'une flèche polygonale en ardoise.



La construction de l'église Saint-Martin a commencé en 1879 et s'est terminée dix ans plus tard, en 1889



## De l'Antiquité à l'occupation allemande

### Histoire

Des hachettes en silex taillées, de la monnaie celtique en argent, des débris romains, des vestiges de murailles antiques ou encore des cercueils de pierre de l'époque franque. La découverte de tous ces éléments permet aux historiens d'attester de la précocité et de la permanence du peuplement sur le territoire de la commune de Limésy.

D'ailleurs, le nom même du village semblerait trouver son étymologie dans le mot latin "limes" qui peut se traduire par frontière. Limésy marquerait ainsi la limite du territoire des anciens Ca-